

Aujourd'hui, le métier d'aide
familiale pour moi c'est...

« Une vocation. Ma maman me disait toujours : 'Fais ce
que tu veux dans la vie, mais ce que tu aimes !'. Aujourd'hui
c'est ma réalité. »

Ce que je préfère dans mon métier c'est...

« Ce que j'aime par-dessus tout c'est de voir le visage de mes bénéficiaires
s'éclairer quand ils aperçoivent ma voiture. Parfois nous sommes leur seule
visite de la journée, ils sont donc la plupart du temps ravis de nous accueillir.
Ce que j'apprécie également, c'est le côté humain car contrairement à ce que
certaines personnes pensent, nous ne nous occupons pas que de personnes âgées.
Nous sommes amenées à rencontrer différentes personnes : des jeunes parents, des
enfants, des personnes isolées, provenant de milieux modestes, avec des origines
étrangères, malades ou simplement dépourvues de moyen de locomotion... On peut
dire que nous faisons un métier « multifonction ». »

Ce que je regrette de ne pas avoir abordé dans ma formation, les éventuels manques ou
lacunes...

« J'ai eu la chance d'avoir une formation plutôt complète avec des cours de communi-
cation, de psychologie, de cuisine et de repassage. Une des formatrices était
d'ailleurs aide familiale à mi-temps, et son expérience a vraiment été bénéfique
pour moi.

Mais il faut être conscient que, quelle que soit la formation suivie, il y a
toujours une grande différence entre les cours théoriques et la
pratique réelle sur le terrain. »

